



ZAI ZAI ZAI ZAI

UN ROAD MOVIE THÉÂTRAL
d'après le roman graphique de **Fabcaro**
mis en scène et interprété par **Grégory Bourut**





ZAI ZAI ZAI ZAI

d'après le roman graphique de **Fabcaro**

Mise en scène et interprétation : **Grégory Bourut**
Conception et bidouillages vidéo : **Hugo Moreau**
Dramaturgie, adaptation et assistante à la mise en scène : **Mélanie Briand**
Création et régie lumière : **Guillaume Redon**
Création musicale : **Ausias**
Création sonore : **Aurél Garcia**
Scénographie : **Blutack Theatre**
Construction : **Didier Salvan**
Dessins, graphisme et photos : **Brice Devos (Sciapode)**
Super vision du travail préparatoire : **Régis Goudot**
Production / Diffusion : **Filigrane Fabrik - Catherine Siriphoum**
Administration / Production : **Lucie Chrétien**

Production : **Blutack Theatre**
Co-production : **Du Grenier à la Scène, SNA - Scène Nationale d'Albi, Théâtre des 2 points - Rodez.**
Soutiens à la résidence : **TPN - Théâtre du Pont Neuf (Toulouse) ; Gare aux Artistes (Montrabé) ; Pavillon Mazar (Toulouse) ; Théâtre des Mazades (Toulouse), Arlésie (Daumazan-sur-Arize).**
Partenaires de création : **Théâtre des 2 points (Rodez) ; L'été de Vaour ; Le Théâtre de Mende ; Théâtre de la Maison du Peuple (Millau).**
Le spectacle bénéficie de l'aide à la création de la Région Occitanie.
Avec l'aide du Conseil départemental de la Haute-Garonne.
Zai Zai Zai Zai de Fabcaro est édité aux éditions 6 Pieds sous Terre.



L'HISTOIRE

Alors qu'il fait ses courses, un acteur de théâtre, réalise qu'il n'a pas sa carte de fidélité sur lui. La caissière appelle le vigile, mais quand celui-ci arrive, l'auteur le menace et parvient à s'enfuir. La police est alertée, s'engage alors une traque sans merci, le fugitif traversant la région, en stop, battant la campagne, partagé entre remord et questions existentielles. Assez vite les médias s'emparent de l'affaire et le pays est en émoi. L'histoire du fugitif est sur toutes les lèvres et divise la société, entre psychose et volonté d'engagement, entre compassion et idées fascinantes. Car finalement on connaît mal l'acteur de théâtre, il pourrait très bien constituer une menace pour l'ensemble de la société.

« LES ENFANTS, C'EST PAPA... ÉCOUTEZ,
JE NE RENTRERAI PAS À LA MAISON CE SOIR...
ET PEUT-ÊTRE MÊME PENDANT QUELQUES
JOURS... VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE DÉJÀ
REGARDÉ LES INFOS... JE VEUX QUE VOUS
SACHIEZ QUE VOTRE PAPA N'EST PAS UN
BANDIT...»

Dans ce Road Movie Théâtral, l'acteur fait surgir autour de son personnage en fuite, toutes les figures marquantes – et concernées – de la société (famille, médias, police, voisinage...) et l'on reste sans voix face à ce déferlement de réactions improbables.



NOTE D'INTENTION

UN ROAD MOVIE STATIQUE, EXISTENTIEL ET AUTONOME...

Après être passé par la Tragédie, voilà que se pointe l'irrépressible, l'irrésistible désir de mettre au plateau une forme burlesque.

J'ai envie de rire et partager ce rire.

J'ai envie d'humour avec ses différentes textures.

J'ai envie de partager une histoire aussi, oui, une histoire d'abord.

Une histoire qui renvoie à toutes les nôtres. Envie de partager une écriture singulière, décalée, empreinte de dérision et d'humour. J'ai envie d'absurde et de non sens, suffisamment pour faire ce pas de côté où il me semble que je perçois avec un peu plus d'acuité le drôle de monde dans lequel nous vivons.

C'est avec évidence que s'est donc imposé Zai Zai Zai Zai.

UN ROAD MOVIE...

Ce qui m'a frappé, immédiatement, à la lecture de cette bande dessinée, c'est que son auteur utilise un comique plus théâtral que réellement graphique. Il déploie un véritable sens de la situation burlesque. D'où l'évidence, pour moi, d'adapter ce road-trip de 66 planches au théâtre, de l'amener au plateau, de transposer la case de bande dessinée à cet autre cadre qu'est celui de la boîte noire.

Il s'agira alors d'inviter le cinémascope au théâtre afin d'avoir un traitement graphique de l'histoire et de certaines des séquences. Nous tenterons de fabriquer, directement, et à partir du plateau, cette cavale infernale.

Ce mode de narration imparable guidera évidemment ce processus de création, avec les codes spécifiques du genre qui en font sa force, sans doute.

STATIQUE...

Il est affaire de mobilité dans le road movie. C'est le cinéma de la locomotion, du mouvement. Les décors changent, les paysages défilent et l'état d'esprit du protagoniste se modifie dans ces déplacements. Nous inviterons à cette mobilité sans quitter l'espace du théâtre, pas de perspectives déambulatoires dans cette version. Il faudra bouger sur place. Rester statique tout en embarquant les spectateurs dans des territoires imaginaires.

EXISTENTIEL...

Zai Zai Zai Zai est une combinaison géniale de critique sociale et d'interrogation sur notre humanité, c'est un subtil dosage de forme symbolique et de réalisme. Le protagoniste, auquel on s'identifie généralement, affirme et revendique un élan libérateur dans l'acte même de prendre la route.

Histoire initiatique donc où la quête de sens dans laquelle se propulse ce

protagoniste a pour dessein de redéfinir son lien social et sa raison d'être dans ce monde moderne. Le héros de cette histoire se trouve saisi de questionnements existentiels.

Si nous partons du principe que la création est elle même un road movie en soi, empreinte de cheminements diverses, de rencontres, de certitudes et de doutes, d'achoppements et de réussites magnifiques, alors la fabrication de notre histoire pourra mettre en abyme l'histoire elle même.

AUTONOME...

L'autonomie sera celle d'un objet léger, distinct, à la scénographie minimaliste et épurée. La plus simple et la plus indépendante possible. Un objet qui part du comédien d'abord, qui repose sur sa capacité à évoquer des mondes, à nous les rendre sensibles et accessibles. Un espace donc comme terrain de jeu... un comédien et sa faculté à y déployer sa propre singularité, sa part d'humanité. Un dispositif vidéo permettant un traitement graphique de certaines séquences et une combustion sonore révéleront et imprimeront un tempo à cette cavale rythmée. Envisager le dispositif comme un partenaire. Toujours, encore. Voilà l'intention première. Ici tiennent les prémices de cette enquête que j'ouvre avec cette histoire. Cette aventure absurde passionnante est à saisir comme une investigation où il s'agira d'apprécier, de doser au gramme près critique sociale et éclats de rire, décryptages affûtés et trouvailles poétiques. Avec tact, pertinence, précision... avec impertinence surtout.

Grégory Bourut





« COMMENT EN EST-ON ARRIVÉ LÀ ? L'HOMME EST-IL DEVENU À CE POINT INHUMAIN POUR REJETER AINSI UN DES SIENS AU SEUL MOTIF QU'IL EST DIFFÉRENT ?... »

NOTE POUR UN DISPOSITIF SCÉNIQUE

Le dispositif est une aire de jeu.

Cette aire de jeu fait 8 mètres par 8 mètres.

Cette aire de jeu est un Atelier dédié à la fabrique d'une histoire.

Cet Atelier, est composé de différents Espaces :

- un studio avec une camera sur pied
- un écran de projection de 2 m x 3,60 m
- un régie video / son.

Ces espaces sont à considérer comme des outils.

Ce sont les outils que l'on utilisera pour écrire l'histoire.

Tous les éléments qui composent l'atelier de fabrication sont visibles dans l'aire de jeu.

Le dispositif est entièrement autonome, il se suffit à lui même pour déployer la fabrication.

Les espaces qui organisent la fabrication sont poreux.

Toutes les circulations entre ces espaces sont visibles.

L'acteur et le régisseur évoluent et cohabitent à vue dans l'aire de jeu.

Ils s'associent dans ce dispositif pour générer l'écriture de l'histoire.

L'écriture se fabrique en direct, dans l'aire de jeu et exclusivement dans les espaces dédiés.

Le dispositif doit permettre à l'acteur, au régisseur et au spectateur d'adopter une certaine distance à la fabrication et à l'écriture de l'histoire.

Le dispositif favorisera certains positionnements du spectateur vis à vis de l'écriture, à travers l'utilisation de tel ou tel médium.

La fabrication de l'histoire dans ce dispositif est une écriture en soi ; elle nécessite à ce titre une écriture de plateau, qui consitue une forme de méta-textualité de la fabrication.

Les deux écritures peuvent se faire écho, se confondre, se fondre l'une dans l'autre.

Différents objets issus de cette fabrication peuvent être inutiles.

Ce qui est important pour nous c'est l'élaboration de ces objets.

Aucune perspective productiviste ne peut être envisagée dans ce dispositif.

L'AUTEUR

FABCARO

ÉCRIVAIN ET DESSINATEUR

Né en 1973, Fabcaro poursuit depuis une dizaine d'années son exploration de la bande dessinée d'humour entre expérimentation, autobiographie et absurde, seul ou officiant au scénario pour d'autres, alternant les albums pour des éditions indépendantes avec notamment *Le steak haché de Damoclès*, *L'album de l'année* ou *La clôture*, et albums plus grand public, parmi lesquels *Z comme Don Diego* (avec Fabrice Erre) ou *Amour, passion et CX diesel* (avec James). Il a également collaboré à divers magazines ou journaux comme «Tchô !», «L'écho des savanes», «Psikopat», «ZOO», «CQFD», «Kramix» ou «Fluide Glacial» pour lequel il travaille actuellement, ou des revues comme «Jade» et «Alimentation générale». Il est aussi auteur de roman, *Figurec*, paru en 2006 et plus récemment (2018) *Le discours*, édités tous deux chez Gallimard.

Avec « Zai Zai Zai Zai », Fabcaro croule sous les prix. En plus du Grand Prix de la critique du festival ADCD, il a été sélectionné pour le Prix Polar SNCF, a décroché le Prix Ouest-France/Quai des Bulles tandis que le jury du Prix Landerneau a créé une catégorie « coup de cœur » rien que pour le récompenser.

« Zai Zai Zai Zai » est édité aux éditions 6 Pieds sous Terre

LA COMPAGNIE

LE BLUTACK THEATRE

Blutack Theatre émerge de la rencontre de personnalités artistiques ayant collaboré dans plusieurs compagnies régionales majeures telle que « Ex-Abrupto », « Les Vagabonds », « Pipo-Total », « Les Furieuses ».

Le projet artistique est axé principalement sur les écritures contemporaines où se conjuguent un désir de théâtre ludique, intense, poétique et un regard conscient, aigu sur le monde moderne.

Le Blutack crée des univers instables aux esthétiques épurées qui se défient de tout naturalisme, avec cette volonté mordante de s'interroger sur le rapport acteur/spectateur ainsi que sur la distance à la représentation. La compagnie traverse, explore et fait surgir des formats où le public n'est plus seulement témoin mais pris à témoin, comme «spect-acteur». Ses formats questionnent le corps dans l'espace et la pensée dans le temps.

REVUE DE PRESSE

Histoire de l'homme en case

Bénédicte Soula in Le Brigadier N°42

Et d'aventure en aventure, de traque en traque, de pages en scène, suivez la course folle, surréaliste et tordante d'un comédien fugitif. Une pépite.

Par quel bout prendre ce Zaïzaïzaï ; dernière création de Blutack theatre, pour lui rendre vraiment justice ? Chaque tentative pour poser des mots dessus nous semble être une atteinte, un peu sotté, à ce petit moment de poésie sur planches. Ce n'est pas du cinéma, mais un peu. C'est du théâtre, mais pas seulement. Le metteur en scène et interprète Grégory Bourut tranche pour nous: «C'est du ciné au théâtre, un road-movie statique » qui, sous ses airs d'autofiction et de presque-seul-en-scène, révèle une belle et tendre aventure collective.

L'histoire prend sa source à la BD éponyme : le roman graphique de Fabcaro, qui a obtenu le grand prix de la critique ACBD 2016. Un type n'a pas sa carte de fidélité dans un magasin, et le voilà projeté au ban de la société, caissière, vigile et policiers aux fesses. Sauve qui peut, case après case, vers un ailleurs toujours en hors-champ qui se défile. Jusqu'à la Lozère, où il est permis (mais pas longtemps) de souffler un peu là-haut sur la colline.

Du jeu et des images

Grégory Bourut s'est totalement retrouvé dans ce personnage essoré, au point de lui voler son je.« J'ai transposé, un peu. Dans la bande dessinée, il s'agit d'un dessinateur, là c'est moi. Je sais de quoi on parle. Moi aussi, il m'est arrivé de ne pas avoir la carte du magasin dans la vie. De me sentir seul. Et là, il y a eu ce bouquin, dont l'humour absurde, burlesque, caustique et tout en autodérision est arrivé au moment où j'en avais le plus besoin. Ensuite, l'envie de mettre cette joie au service d'un théâtre qui pense (l'ADN de Blutack) et réciproquement la nécessité - devenue urgence après avoir travaillé sur une tragédie telle que l'Antigone de Brecht - de revenir à un peu de légèreté, ont aidé à trouver le ton du projet. Et une forme : connexe, inventée à partir de la complicité et de la mise en commun des talents très divers de cette équipe. Quelque chose comme un dialogue, livré en direct, entre les dessins de Sciapode (Brice Devos), les vidéos de Hugo Moreau, également au plateau, et le comédien. Et quel comédien! Comme un poisson dans l'eau dans ce décor mouvant, assez complet pour porter tous les rôles, mais aussi pour danser littéralement un monde malade de ses locataires, il prête son corps d'homme vulnérable, diffracté, démultiplié, aux facéties de la narration et des images. Le tout avec la connivence du public, qui se manifeste à grands coups de rigolade. Une pièce complètement zaï zaï, que nous vous recommandons sans réserve.

REVUE DE PRESSE

Après 6 mois sans spectacle, le Blutack Théâtre lance la saison du Théâtre des 2 Points

Margot Pougenq in Centre presse Aveyron (centrepresseaveyron.fr)

Les doigts d'une main ne suffisent pas à compter le nombre de mois qui se sont écoulés depuis le dernier spectacle joué à la MJC. Ce mardi 6 octobre, les affaires reprennent et c'est la pièce Zai Zai Zai Zai qui inaugure la saison.

L'heure est venue pour les spectateurs et les comédiens de se retrouver dans le Théâtre des 2 Points. Aujourd'hui, le spectacle vivant fait son grand retour à la MJC ruthénoise. Plus de six mois après la fermeture de la salle de spectacle et l'interruption des représentations, la saison 2020 s'ouvre avec une pièce où se mêlent comique burlesque et questionnement sociétal. Le Blutack Théâtre présente sa dernière création : Zai Zai Zai Zai. Cette pièce est une adaptation du roman graphique de Fabcaro, sorti en 2015.

Une cavale existentielle

La troupe a réussi à résumer la pièce en trois mots : un road-movie théâtral. En fuite, le personnage erre sur une route qui se révèle être aussi spirituelle que matérielle. Les spectateurs voyagent avec lui sur le cheminement de sa réflexion, à travers la Lozère, sans jamais bouger de leur siège.

Avec les dessins et les graphismes de Brice Devos, projetés sur une boîte noire rappelant une case de BD, la pièce reste fidèle à sa source. « Nous avons voulu honorer la narration et le traitement graphique de la bande dessinée », souligne Grégory Bourut, metteur en scène de Zai Zai Zai Zai et comédien.

La scénographie minimaliste est à l'image de la troupe toulousaine : « ce spectacle est comme nous, il est autonome ». Et grâce à de la captation et de l'animation en direct, l'histoire prend vie. Le comédien et les graphismes sont en symbiose, comme partenaires.

Critique et interrogations

Au centre de cette comédie burlesque et absurde, il y a un mélange de questionnements sur l'humanité et de critique sociale, avec un soupçon de complotisme. Et ces sujets sociétaux ont été longuement travaillés et réfléchis, car le Blutack Théâtre prépare la pièce depuis plus de trois ans. « Nous avons besoin de prendre le temps, et surtout d'avoir la nécessité de prendre la parole. C'est le projet même de la compagnie », confie le metteur en scène. Après le tragique d'*Antigone* de Brecht, Grégory Bourut a eu envie de partager l'humour et la dérision dont le roman graphique est empreint. Les spectateurs sont alors transportés, par la narration, dans une réflexion critique sur leur quotidien. Et s'ils ne garderont pas tout de cette introspection, peut-être se laisseront-ils prendre au jeu de cette fuite libératrice.

REVUE DE PRESSE

Les chroniques de Jean Dessorty

(jeandessorty.wordpress.com)

Lorsqu'il part faire ses courses habituelles au supermarché du coin, il ignore qu'il met le doigt dans un engrenage improbable... car comme il a oublié fortuitement la carte de fidélité de l'enseigne, la caissière appelle le vigile de service lequel veut en référer aussitôt à la hiérarchie!!! C'est dire l'absurde de la situation de départ et une succession d'impromptus plus délirants et improbables les uns que les autres : bataille avec force poireau, fuite éperdue, traque par toutes les polices de France et de Navarre, médias en surchauffe permanente qui en font leurs gros titres, « pays en émoi », tout un chacun obligé de se sentir concerné par ce qui ne devrait même pas être un fait divers déconcertant de banalité... Voilà donc rapidement résumée l'intrigue très minimaliste de cette histoire originellement publiée aux éditions **6 pieds sous terre** sous forme de roman graphique signée Fabcaro, un auteur de Montpellier et qui fut couronnée de multiples récompenses dans différents festivals de bandes dessinées. Aussi farfelu en apparence que beaucoup plus insidieux en réalité, ce récit devenu « road movie théâtral » par la compagnie Blutack met ainsi en scène un unique acteur, lequel de bout en bout se démultiplie pour incarner des protagonistes aussi déjantés et imprévisibles les uns que les autres. Grégory Bourut dans ce rôle est époustouflant, incroyable d'intelligence et d'inventivité pour tenir en haleine son public, lequel hésite en rire jaune ou glacé devant des péripéties qui s'enchaînent à grande vitesse sans que l'on sache vraiment si on est happé dans un cauchemar d'une inquiétante actualité ou des perspectives futuristes guère plus réjouissantes. Entre micro-trottoirs désespérants de vacuité, lesquels hélas ne fleurissent que trop souvent, questions existentielles et réflexions désabusées... le ton est donné: folie douce et autodérision, individu broyé ou incompréhension des témoins involontaires... c'est dire que la dialectique est aussi riche qu'imprévisible, « une farce tragique ou rien n'est sérieux » certes, mais diablement angoissante tant elle nous interpelle par le déferlement de réactions attendues, étranges ou carrément dévastatrices qu'elle provoque.

Un spectacle incroyablement novateur qui mêle dessins ou planches et interprétation subtile soutenue par un bruitage live et autres bidouillages vidéo. Une saison qui démarre sur les chapeaux de roues pour le Théâtre des 2 points, alias la MJC de Rodez.

CALENDRIER DE CRÉATION

La saison 18-19 était consacrée à l'exploration et à l'adaptation. Les résidences 2018-2019 se sont déroulées au Pavillon Mazar (Toulouse), au Théâtre du Pont-Neuf (Toulouse) et à Gare aux Artistes (Montrabé).

Les résidences 2020 :

Théâtre du Pont-Neuf - Toulouse : 5 au 10 janvier 2020
Théâtre des Mazades - Toulouse : 17 au 22 février 2020
Arlésie - Daumazan-sur-Arize : 15 au 20 juin 2020
Théâtre de Mende : 21 au 27 juin 2020
Gare aux Artistes : 7 au 12 septembre 2020
L'été de Vaour : 14 au 19 septembre 2020
Maison du Peuple - Millau (sous réserve) : 21 au 26 septembre 2020
Théâtre des 2 Points - Rodez : 28 septembre au 6 octobre 2020

CALENDRIER DE TOURNÉE

- Création le 6 octobre 2020 au Théâtre des 2 Points à Rodez
- Les 18, 19, 20 novembre 2020 au Festival Lettres d'Automne à Montauban (porté par Tarn-et-Garonne Arts & Culture)
- Les 10 et 11 décembre 2020 au Théâtre des Mazades (Toulouse)
- Les 21 et 22 janvier 2021 au Théâtre du Pont Neuf (Toulouse)
- 17 et 18 février 2021 au Théâtre Albarede, dans le cadre du Festival Région(s) en scène à Ganges (34)
- Du 2 au 16 avril 2021, 11 représentations sur le territoire du Tarn, dans le cadre de la programmation Au fil du Tarn de la Scène Nationale d'Albi
- Le 12 juin 2021, 1 représentation en plain air au Théâtre Municipale à Mende (47)
- 30 septembre et 1er octobre 2021, 3 représentations à l'Espace des Augustins (Montauban)
- 8 octobre 2021, 1 représentation dans le cadre du festival Vendanges d'Octobre (Alenya 66)
- 13 et 14 novembre 2021, 2 représentations dans le cadre du festival Les Escales d'Automne (Campan 65)
- 25 novembre 2021, 1 représentation à l'Espace Bonnefoy (Toulouse)
- 4 décembre 2021, 1 représentation avec l'association Avancez culturel (Cazères 31)
- 11 & 12 février 2022, 2 représentations dans le cadre des Escapades du Théâtre de la Maison du Peuple (Arvieu & Nant 12)
- 17 au 19 février 2022, 3 représentations au Théâtre du Pont Neuf (Toulouse)
- 25 mars 2022, 1 représentation à l'Aérochrome (Blagnac 31)
- Du 9 au 21 juillet 2022, 12 représentations dans le cadre du festival Villeneuve en scène (Villeneuve-lez-Avignon)
- 16 août 2022, 1 représentation à l'Astrolabe (Figeac 46)
- 27 août 2022, 1 représentation au Théâtre d'Aymare (Le Vigan 46)
- 21 octobre 2022, 1 représentation avec l'AFTHA (Pamiers 09)



Contact Production / Diffusion

Catherine Siriphoum

06.12.18.16.44

catherine@filigranefabrik.com

Contact Administration / Production

Lucie Chrétien

06.84.38.51.23

ad.blutack@gmail.com

Contact artistique

Grégory Bourut

06.23.85.51.51

gregorybourut@gmail.com



www.blutack-theatre.com

  [blutacktheatre](https://www.facebook.com/blutacktheatre)